

BIOGRAPHIE

Alessandro Mercuri, né en 1973, est un auteur et réalisateur franco-italien. Après des études en hypokhâgne, khâgne et de philosophie, il a poursuivi aux États-Unis des études de cinéma à CalArts (California Institute of the Arts - Master of Fine Arts).

En 2001, il réalise *Alien American*, documentaire sur une femme prétendant venir d'une autre planète. Le film est sélectionné au Festival international du film de Rotterdam et projeté à la Gallery 825 de Los Angeles. Dans sa chronique hebdomadaire du L.A. Weekly, la critique et essayiste américaine Holly Willis écrit : "ni faux documentaire, ni vraie fiction, *Alien American* est un film qui refuse la hiérarchie des faits sur la fiction et révèle à quel point la fantasmagorie extraterrestre est constitutive de l'imaginaire collectif américain."

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont l'essai littéraire *Kafka Cola, sans pitié ni sucre ajouté* (éditions Léo Scheer, 2008). Décrit par la critique comme une "fiction méga-moderne", un "traité de sociologie romanesque" à "l'univers baroque et surréaliste", le livre est salué à sa sortie par Philippe Sollers. *Peeping Tom*, un recueil d'essais, paraît en 2011 (éditions Léo Scheer). *Le dossier Alvin* (éditions art&fiction, 2014), explore les carnets de bord d'un sous-marin de la US Navy. Ses articles, essais et nouvelles sont parus en revues dont L'Infini aux éditions Gallimard.

Il fonde en 2011 avec Haijun Park, *ParisLike*, une revue numérique de création, bilingue, présentant des documentaires vidéo, performances, entretiens et essais critiques, en français et en anglais. Les productions de la revue font partie des collections du FRAC Languedoc-Roussillon, Documents d'artistes, INSERM, CEVIPOF-CNRS. Elles ont fait l'objet de projections à l'Université de Tokyo et à la New-York University, de colloques au CNL (2013) et au Centre Georges Pompidou (*Poésie(s) en stéréo*, 2014).

En collaboration avec Haijun Park, il écrit et développe un long métrage documentaire, intitulé *11 Joconde valent mieux qu'une (11 Mona Lisa are better than one)*. Ce film co-produit par La Huit Production et Up-tight a obtenu en 2016 l'aide Creative Europe Media-Development Slate Funding de la Commission Européenne ainsi que l'aide à l'écriture puis l'aide au développement du CNC.

Il est également l'auteur d'œuvres visuelles, photomontages et détournements, publiées en magazines et revues dont celui sur *Guy Debord - La Roue de la Fortune* (2008), objet de conférence (*Le détournement*, BnF, 2013) et repris en film (*La fille du 14 juillet* d'Antonin Peretjatko, 2013).

Alessandro Mercuri apparaît dans *Far-West News: Episodes 2 and 3* (2006) de Luc Ferrari.

REVUE DE PRESSE

- Andréas Becker - *entretien - Les Jeudis Littéraires- Aligre FM - déc. 2016*
- Gwilherm Perthuis - *L'éditologie selon art&fiction, entretien avec Stéphane Fretz - Hippocampe - trimestriel n°27, juillet/août/septembre 2016*
- Véronique Giraud - *"Le dossier Alvin", plongées secrètes dans la guerre froide - Naja21 - fév. 2016*
- Anne-Victoire Esnault - *article - Un dernier livre avant la fin du monde - janv. 2016*
- Anna Buy - *entretien - La Bouquinerie - Radio Campus Paris - janv. 2016*
- Maxime Pégatoquet - *Alessandro Mercuri est-il le Julian Assange du monde littéraire ? - Syllabus - oct. 2015*
- Renaud Paumero - *In The Navy : Le Dossier Alvin d'Alessandro Mercuri - Carré Cousu Collé - oct. 2015*
- Jean-Paul Gavard Perret - *Un héros bien encombrant - De l'art helvétique contemporain - mai 2015*
- Nicolas Roberti - *Alessandro Mercuri nous plonge dans un bathysgraphe - Unidivers - mai 2015*
- Jean-Paul Gavard Perret - *Abîmes et abysses d'Alessandro Mercuri - Lelitteraire.com - mai 2015*
- Questionnaire intempestif - *Lelitteraire.com - mai 2015*
- Camille Larbey - *Croire aux sirènes - Gonzai - avril 2015*
- Marc Alpozzo - *article - Grand Genève Magazine - avril 2015*
- Jacqueline Caux - *article - art press - mars 2015*
- Cachou - *article - Les lectures de Cachou - mars 2015*
- Présentation du Dossier Alvin - *Inferno - mars 2015*
- François Huglo - *article - Sitaudis - fév. 2015*
- Maximilien Douche - *article - Œdipe Purple - fév. 2015*
- Richard Gaitet - *chronique et lecture - Nova Book Box - Radio Nova - fév. 2015*
- Maxime Maillard - *Plongée imaginaire dans les coulisses du secret défense - La Côte - janv. 2015*

- Maxime Maillard - *En bathyscaphe dans les coulisses de l'histoire* - Le Courrier - janv. 2015
- Lazare Bruyant - *L'histoire est (bel et bien) une autre histoire* - Fric Frac Club - janv. 2015
- Le questionnaire du Fric Frac Club - janv. 2015
- Frédéric Fiolof - *Voyage en Alvinie* - La marche aux pages / Culturopoing - déc. 2014
- Isabelle Rûf - *Quand des artistes font des livres* - Le Temps - déc. 2014
- Emmanuel Requette - article - Librairie Ptyx - déc. 2014
- Albert Gauvin - article - Pileface - déc. 2014
- Eric Bonnargent - *Le fond de l'Histoire* - Le Matricule des anges - #158 - nov. déc. 2014
- Claro - *Yéti Submarine : Mercuri en eaux doubles* - Le Clavier Cannibale - nov. 2014
- Anna Buy - entretien - La Bouquinerie - Radio Campus Paris - nov. 2014
- Nikola Delescluse - chronique - Paludes - Radio Campus Lille - nov. 2014
- Dominiq Jenvrey - entretien - L'Emission de littérature - Radio Campus Orléans - nov. 2014
- Amandine Glevarec - article et entretien - litterature-romande.net - oct. 2014
- Fabrice Andrivon - article - Shangols - oct. 2014
- Making-of du Dossier Alvin - D-Fiction - oct. 2014
- Extrait du Dossier Alvin - La Couleur des jours - automne 2014
- Jean-Paul Gavard-Perret - article - De l'art helvétique contemporain - avril 2014
- André Chabin - chronique - La Dispute - France Culture - juin 2013
- Alexandre Héraud - entretien - Ouvert la nuit - France Inter - déc. 2012
- Caroline Hoctan - article - La Revue des revues - oct. 2012
- Caroline Hoctan et Jean-Noël Orengo - entretien - D-Fiction - juin 2012
- Sigismund Benway - *En bateau mouche sur le Styx* - Gonzaï - avril 2012
- Fabrice Andrivon - article - Shangols - avril 2012
- Clément Ribes - *Spoof philosophy* - L'Hermite critique - avril 2012
- Yann Suty - article - La Cause Littéraire - mars 2012
- Adélie Pojzman-Pontay - entretien - Livres et vous - Radio Campus Paris - déc. 2011
- David Hudson - *A delightful interview with Luc Moullet* - MUBI - nov. 2011
- Marc Alpozzo - *La pornographie confessionnelle* - Le Magazine des Livres nov./déc. 2011
- Nikola Delescluse - chronique - Paludes - Radio Campus Lille - nov. 2011
- Eric Bonnargent - *États des lieux* - Le Magazine des Livres sept./oct. 2011
- Julie Proust Tanguy - article - De Litteris - sept. 2011
- Romain Verger - article - Membrane - sept. 2011
- Yohann Nivollet - article - Culturopoing - août 2011
- Jean-Noël Orengo - article - D-Fiction - juillet 2011
- Nathalie Goldgrab - article - La Ruelle bleue - juillet 2011
- Dominiq Jenvrey - entretien - L'Emission de littérature - Radio Campus Orléans - juillet 2011
- Gwilherm Perthuis - *Bulle de coca* - Hippocampe - semestriel n°3 - avril 2010
- Barbie d'Aurevilly - article - Vice Magazine - déc. 2009

- Marc Alpozzo - *Kafkaïaque* - *Le magazine des Livres* - nov. 2009
- Eric Bonnargent - *Absurde et rafraichissant* - *Fric-Frac Club* - sept. 2009
- Roidite - *Conseils de lecture pour bergers en estive* - *Pays Basque Info* - juin 2009
- Dominiq Jenvrey - *entretien* - *L'Emission de littérature* - *Radio Campus Orléans* - fév. 2009
- Dominique Chevallier - *article* - *Stratégies* - déc 2008
- Fabrice Thumerel - *Kafka Cola, une fiction méga-moderne* - *Libr-critique* - déc. 2008
- Alexandra Varrin - *article* - *Alex in Wonderland* - déc. 2008
- Romain Verger - *Corporate unlimited* - *Sitarmag* - déc. 2008
- Philippe Sollers - *Mon journal du mois* - *Le Journal du Dimanche* - nov. 2008
- Holly Willis - *Signal To Noise* - *Alien American* - *LA Weekly* - fév. 2002

PUBLICATIONS

- *Le dossier Alvin*, éditions art&fiction, 2014
- *Peeping Tom*, éditions Léo Scheer, 2011
- *Kafka Cola, sans pitié ni sucre ajouté*, éditions Léo Scheer, 2008

PUBLICATIONS COLLECTIVES

- *bug caduc – glitch feuillu* in *Peeping Tom* (blog), 2017
- *Secrète défense* in *D-Fiction*, 2017
- *Action Poétique* in *Peeping Tom* (blog), 2017
- *Un printemps en France* in *Peeping Tom* (blog), 2017
- *Soleiloque* in *Paris macho*, éditions art&fiction, 2017
- *Soccer Removal* in *D-Fiction*, 2016 / in *Bollettino a.s. Velasca n°19*, 2016**
- *Andy & Donald* in *Peeping Tom* (blog), 2016
- *Le tapuscrit qui valait 750 milliards* in *Peeping Tom* (blog), 2016
- *Welcome to Elvis Island* in *Aloha*, éditions art&fiction, 2016
- *Paréidolie martienne* in *La moitié du fourbi n°3*, 2016
- *Hommage à Daniel Arasse* in *Inferno*, six-monthly n°6, 2016*
- *Un incident au vernissage* in *Peeping Tom* (blog), 2015
- *robot-ready-made* in *Peeping Tom* (blog), 2015
- *Gagortch-duh-krshh-noooooo ! suivi d'un entretien avec Johnny Ryan* in *Inferno*, bimestriel n°1, 2015
- *Merlin Remix* in *In medias res n°3*, éditions art&fiction, 2014

- *Un blasphème norvégien* in *Peeping Tom* (blog), 2014
- *Cafédomancie* in *Peeping Tom* (blog), 2014
- *Monsieur Ces Maintenants* in *L'Infini* n°122, éditions Gallimard, 2013
- *Mandrake est Mandrake* in *ParisLike*, 2013*
- *IL.H.O.O.Q.* in *ParisLike*, 2013*
- *Turkish Delight* in *ParisLike*, 2013*
- *L'infini moins un* in *ParisLike*, 2013*
- *Rebel With a Cause, Entretien avec Camille Paglia* in *ParisLike*, 2013*
- *Dallas, city of Hate* in *ParisLike*, 2013*
- *L'assassinat d'Apollinaire* in *ParisLike*, 2013*
- *Aix-voto* in *ParisLike*, 2013*
- *Kino-Porno-Pravda, un pornographe à la caméra* in *ParisLike*, 2012*
- *Un mythe aux mains d'argile, Entretien avec Jean Levi* in *ParisLike*, 2012*
- *Toxic Dream* sur l'œuvre récente d'Anita Molinero in *ParisLike*, 2012*
- *French Cucul* in *ParisLike*, 2012
- *Mad(e) in France - La Terre de la folie de Luc Moullet* in *ParisLike*, 2011*
- *Les aventures de Jesús Maria Veronica à Holyhood* in *ParisLike*, 2011*
- *Mondo Kawaii* in *Écrivains en série (saison 2)*, éditions Léo Scheer, 2010*
- *Kiss Me Deadly* in *Rouge déclic* n°1, éditions La Page noire, 2010
- *O-Void* - essai en langue anglaise in *Revolving Floor*, 2010*
- *Night of the Living Dead* - essai en langue anglaise in *Revolving Floor*, 2010*
- *Onfray, Sade et Sarkozy - Le bon, l'obscène et le vulgaire* in *L'Infini* n° 109, éditions Gallimard, 2010

* traduit en anglais

** traduit en italien

VIDÉOGRAPHIE RÉCENTE

- *Mandrake est Mandrake* (Mandrake is Mandrake, 2013, 10min.)
- *Paris Mirage* (Xavier Boissel, 2013, 39min.)*
- *Stardust Philosophy* (Peter Szendy, 2013, 40min.)*
- *L'ange du bizarre* (Côme Fabre : The Angel of the Odd, 2013, 33min.)*
- *Un amour de Sade* (Philippe Sollers : Sade's Way, 2013, 31min.)*
- *Radium Unlimited* (Serge Lehman, 2013, 25min.)*
- *Le songe de La Panouse* (The Dream of de La Panouse, 2013, 20min.)*
- *Possession et chamanisme* (Bertrand Hell : Possession and Shamanism, 2013, 62 min.)*
- *Any Ever* (Ryan Trecartin & Lizzie Fitch, 2012, 13 min.)*
- *Scories / Spirales* (eRikm : Spiral Dregs, 2012, 35 min.)*
- *Discours d'entrée dans la veste* (Gaspard Delanoë : Inaugural Address of the French President, 2012, 10 min.)*
- *La France dans le boudoir* (Pascal Perrineau : France in the Boudoir, 2012, 24 min.)*
- *L'hippocampe électrique* (Yehezkel Ben-Ari : The Electrical Hippocampus, 2011, 27 min.)*
- *Le talon d'Aphrodite* (Raphael Young : Venus Heel, 2011, 13 min.)*
- *UFO en FOLIE* (Bruno Latour & Dominiq Jenvrey : UFO FOLLIES, 2011, 19 min.)*
- *Toxic Dream* (Anita Molinero, 2011, 19 min.)*
- *Le cinéma selon Luc* (Luc Moullet : The cinema according to Luc, 2011, 33 min.)*
- *Dang Dang Dang* (2010, 4 min.), vidéo clip, Séoul, Corée*
- *Kafka Cola, sans pitié ni sucre ajouté* (2008, 2 min.)*
- *Fly* (2003, 4 min.), vidéo clip, Los Angeles, États-Unis*
- *Alien American* (2001, 52 min.), documentaire-fiction, Los Angeles, États-Unis

* co-réalisé avec Haijun Park

BIBLIOGRAPHIE

- Philippe Sollers, *Littérature et politique*, Flammarion, 2014
- Simon Brousseau & Bertrand Gervais, *Littérature et écran dans l'extrême contemporain*, in *Narrations d'un nouveau siècle : romans et récits français*, Colloque de Cerisy, Presses Sorbonne Nouvelle, 2012

LECTURES-CONFÉRENCES-PERFORMANCES

- *Soccer Removal / Paris macho* - Salon MAD, Multiple Art Days - La Maison rouge, Paris, 2017
- *11 Joconde valent mieux qu'une* - Rencontre CNC / SCAM, Paris, 2017
- *Paréidolie martienne* - Festival Hors Limites - Espace Khiasma, Les Lilas, 2016
- *Quand le mythe se mêle à la mythomanie* - Festival Hors Limites - Bibliothèque Elsa-Triolet, Pantin, 2016
- *Ground Control to art&fiction* - Salon du Livre de Genève, 2016
- *Le dossier Alvin* - Art Book Fair Basel - I Never Read, Bâle, 2015
- *Le dossier Alvin* - La Fureur de lire, Genève, 2015
- *Littérature et hybridité* - Salon de la revue, Paris, 2015
- *Re:Pacific* - Salon MAD, Multiple Art Days - La Maison rouge, Paris, 2015
- *Le dossier Alvin* - Festival Landing, Lausanne, 2014
- *ParisLike* - Centre Pompidou - Poésie(s) en stéréo, Paris, 2014
- *Le détournement* - BnF - Bibliothèque Nationale de France, Paris, 2013
- *ParisLike* - CNL - Centre National du Livre - Revues en Stock, Paris, 2013
- *Kiss Me Deadly* - Salon du Livre de Paris, 2010

BOURSES

- *Development Slate Funding* - European Commission, Creative Europe Media, 2016
- *Aide à l'écriture* - CNC, 2016
- *Aide au développement* - CNC, 2016

ENSEIGNEMENT

- *My tailor is richer than yours* - Séminaire d'Aulnay - critical & creative studies, Aulnay-sous-Bois, mai-décembre 2016

EXTRAITS DE REVUE DE PRESSE

Gwilherm Perthuis : Dans cette collection, vous avez récemment publié un magnifique livre d'Alessandro Mercuri autour de l'histoire d'un sous-marin de l'US Navy, Alvin. L'auteur a rassemblé des documents iconographiques, a mené des recherches en archives, et a écrit un texte aux frontières de l'enquête, de la poésie, et de la fiction extrapolée à partir d'un journal de bord. L'exploration alterne entre intrigues militaro-diplomatiques et exploration rêveuse des fonds marins. De beaux passages sur l'hippocampe nous ont touchés... En quoi ce texte est-il exemplaire des livres protéiformes que vous publiez ?

Stéphane Fretz : *Le Dossier Alvin* est en effet exemplaire de notre travail dans la collection Re:Pacific. Alessandro Mercuri vient du cinéma, qu'il a étudié aux États-Unis, et de la philosophie. Il est réalisateur, essayiste, pratique le détournement, le collage, l'exégèse, l'iconologie et l'enquête. Ce qui nous a particulièrement captivés dans sa recherche autour du bathyscaphe Alvin, c'est l'utilisation des images, qui mêlent archives et photomontages réalisés en collaboration avec la plasticienne et vidéaste Haijun Park : elles font avancer l'intrigue et ajoutent des couches d'interprétation au même titre que le texte. C'est quelque chose que nous avons défendu dans tous nos projets et dans la collection Re:Pacific en particulier : les images ne sont pas des illustrations, mais participent à la narration, au sens. [...] Alessandro Mercuri a également pris une part très importante dans la mise en page de son livre. Voilà une autre particularité de la collection Re:Pacific: l'éditeur et l'auteur sont associés dans toutes les étapes du projet.

Gwilherm Perthuis - L'éditologie selon art&fiction, entretien avec Stéphane Fretz - Hippocampe - trimestriel n°27, juillet/août/septembre 2016

Avec *Le dossier Alvin*, Alessandro Mercuri alimente un nouveau genre, l'artfiction. [...] De son écriture digressive, l'auteur fait naviguer son lecteur en eaux troubles. Le cinéma, la littérature, la politique, l'art, émergent d'un récit et s'entremêlent à la destinée d'un sous-marin de la U.S. Navy. De coïncidences en concomitances, de merveilles en monstruosités, on se laisse emporter, guidé par un esprit curieux et facétieux. Avec un texte concis, à l'iconographie soignée, l'auteur monte son dossier Alvin en suivant le très réel journal de bord d'un sous-marin. Mais le propos n'est pas de rendre compte. Par un subtil jeu de juxtapositions, une réalité fiction se propage doucement dans l'esprit du lecteur, le laissant indifférent à toute recherche de vraisemblance mais se laissant emporter dans les mystérieuse mission de l'Argus. Et ses retentissements.

**Véronique Giraud - "Le dossier Alvin", plongées secrètes dans la guerre froide -
Naja21 - fév. 2016**

[...] *Le dossier Alvin* n'est pas un roman. *Le dossier Alvin* n'est pas un livre documentaire. *Le dossier Alvin* est une combinaison de plusieurs genres tout à fait intrigante. [...] *Le dossier Alvin* est une véritable expérience de lecture : le livre intègre de magnifiques photos, des reproductions de tableaux et de cartes directement dans la narration, comme si ces photos font partie de l'histoire autant qu'elle font partie de l'Histoire. Armé de sa seule plume, l'auteur retranscrit des enregistrements sur bande magnétique, met en scène un crash aérien avec un suspens digne d'un film de Griffith, analyse des documents classifiés et romance un carnet de bord. [...] En effet, c'est à bord d'Alvin que plusieurs découvertes sont faites, notamment celle d'un lac sous-marin dans le Golfe du Mexique en mai 2006. Votre humble narratrice est loin d'être une spécialiste des lacs sous-marins, mais elle sait qu'expliquer le principe du lac sous-marin avec une citation de Proust est le signe ultime d'un livre qu'elle se doit de conseiller. [...] Alessandro Mercuri réussit avec brio à explorer véritablement son sujet et la façon dont il explore son sujet. Toutes les pierres de l'enquête sont retournées, tous les genres sont abordés, créant une véritable surprise, une expérience de lecture que votre humble narratrice ne peut que vous conseiller. [...]

Anne-Victoire Esnault - article - Un dernier livre avant la fin du monde - janvier 2016

[...] Attention ovni. Ou plutôt bathyscaphe. [...] C'est là que commence l'aventure poético-fictionnelle, mélange d'art et de fiction (ça tombe bien, c'est la mission de son éditeur), entreprise de démystification d'une réalité tronquée où la vérité n'est jamais celle à laquelle on pourrait croire. On nous mentirait ? Le dossier Alvin, c'est un Wilikeaks passé à la moulinette d'un écrivain au moins aussi barré que la galerie de personnages qui transitent dans son bouquin. Reagan, Don Quichotte, Dr. No, Ursula Andress, Rita Hayworth. C'est que Mercuri est un fieffé manipulateur, le savant fou qui fait écho au héros kubrickien qui en ouvre le livre. Un as du collage et du détournement d'images. Un Julian Assange qui vous révélerait le sens profond de l'existence à coup de scoops plus invraisemblables les que les autres, à l'occasion « de missions classées « secret defense » qui ont modifié le cours de l'histoire de l'humanité et celle des poisons ». Où vous apprenez que tout est lié. [Alvin] est surtout le prétexte à un déversement encyclopédicoludique où les grands fonds apparaissent comme des miroirs sans tain à ceux qui ne savent pas les regarder. A la fois enquête, roman, livre d'artiste bombardé d'images éclairantes, ce dossier Alvin est de ces bouquins qui vous donnent envie de repiquer aussitôt une tête dedans. [...]

Maxime Pégatoquet

Alessandro Mercuri est-il le Julian Assange du monde littéraire ? - Syllabus - oct. 2015

[...] Cette œuvre étonnante, totalement iconoclaste, est une sirène qui nous enjoint à nous laisser engloutir. [...] Suivant le journal de bord du bathyscaphe Alvin DSV-2 de la US Navy conçu en pleine guerre froide — “à la fois submersible et subterfuge” — qui a effectué 4702 plongées en eaux plus troubles que claires, ce récit savant et joyeux se nourrit de culture pop, recherches scientifiques pointues, paranoïa, mythologie et autres crustacés. Dès la première page de texte et l'annonce du drame interrompant la projection de Dr. Strangelove le 22 novembre 1963, je me refuse à chercher à y distinguer la fiction du documentaire, à essayer de dénouer ce que Mercuri a tricoté méticuleusement et avec une délectation non dissimulée [...] L'ivresse des profondeurs ne m'a pas lâchée pas jusqu'à la dernière page. Appuyé par la forme irréfutable de l'ouvrage, tant par la mise en page, le choix et la qualité de l'iconographie — dont certaines illustrations sont l'œuvre de l'auteur —, des papiers et des finitions, ainsi que par la justesse de la photogravure (poste désormais malheureusement souvent négligé), ce bouquin se lit autant qu'il se regarde. Et c'est une vraie réussite. Longue vie aux “arracheurs de secrets”.

**Renaud Paumero - In The Navy : Le Dossier Alvin d'Alessandro Mercuri
Carré Cousu Collé (republié dans Nuit & Jour, déc. 2015) - oct. 2015**

[...] Généralement est demandé à un héros la recherche du merveilleux qu'il obtient en échange de grands risques. Néanmoins avec Alessandro Mercuri celui-là trouve un nouveau statut. Au psychologisme fait place la mécanique dans un long et irraisonné dérèglement de la fiction. La dérive proposée par l'auteur crée une nomadisation de l'esprit, une irrigation surréaliste du réel en un mouvement quasi politique de grande amplitude. Il va au plus profond dans tous les sens du terme puisqu'il s'agit – entre autres – d'explorer les abysses. Le paysage maritime est source d'un voyage qui mène - à travers une documentation exhaustive et plurielle- à la libération suprême de l'imaginaire. A l'île mystérieuse chère à Tintin répond celle qui navigue entre réalité et fiction avant sa destruction par celle qui l'a créé : l'US Navy... Le tout dans la recherche d'un Graal inédit. Il transcende tous les codes de la narration habituelle et bien sûr le roman, de chevalerie. Alessandro Mercuri le réinvente par un texte hybride qui bascule sous la ligne de flottaison de la pure raison. Des arrières pays sortent autant de l'inconscient personnel et collectif que de l'Histoire et de la science-fiction. [...]

Jean-Paul Gavard Perret - Un héros bien encombrant

De l'art helvétique contemporain - mai 2015

Vous avez aimé Kafka Cola, vous avez joui avec Peeping Tom, revoilà Alessandro Mercuri dans Le dossier Alvin ! Cette valeur montante du décodage arty y fouille les étonnantes et intransigeantes conséquences d'un dossier en ébullition aquaphile. Si si ! Alessandro Mercuri possède un génie pour conjuguer et conjurer les causes et effets, les faits tangibles et les mensonges tout aussi tangibles, les hypothétiques certitudes et les conséquences sans doute improbables – le tout marqué par un filigrane de certitude cimentée. De quoi nous faire avaler que la pierre angulaire de la post-modernité est bien le complot, autrement dit que le fictif est un kaléidoscope du réel, la recomposition d'une possible autre réalité et... tutti quanti ! Au menu de ce magnifique livre-objet-art quelques chapitres dont : des îles et royautes (Argus Island), une grande muette et des rapports secrets, du bleu submersible et un jaune submarine, des expériences d'apophonie et de synesthésie [...] Si le chaos menace à chaque page, à l'image des fonds marins et des explorations de Jules Verne, l'onirique crée un liant qui préserve de l'éclatement et entraîne le lecteur happé dans une lecture de Voyant. Pour Alessandro Mercuri, il s'agit d'arriver à l'in-connu par un re-règlement de tous les sens. [...]

Nicolas Roberti - Alessandro Mercuri nous plonge dans un bathyscaphe

Unidivers - mai 2015

[...] L'ensemble forme une soupe cosmique dans ce qui tient de la S.F. érudite, de jeux et glissements verbaux de mots, de mélange d'historiographie et d'anecdotes. Warburg s'en délecterait et les créateurs de block-busters n'oseraient même pas en rêver. [...] Toujours est-il que le roman est une fiction d'apprentissage initiatique qui mène jusqu'à la fameuse île invisible d'Argus Island montée dans le secret et pour des recherches par l'armée américaine afin de gratter les plus obscures profondeurs. [...] Elle permet à l'auteur des prévarications historiques où se mêlent le secret et la psyché collective. L'île devient bien plus mystérieuse que ladite dans les aventures de Tintin. A Hergé succède David Lynch au sein d'un avatar de « Lost ». Ce livre né du pays de l'ordre par excellence (puisque la Suisse bénéficie d'une telle réputation) devient – degré extrême – la fabulation de sa propre fiction : bref, la plus désopilante mais tout autant subtile mise en abyme en son mélange de délire et de vérité, d'eaux saumâtres et de marins d'eau douce. Nous n'en attendions pas tant. Dès lors que demander de plus ?

Jean-Paul Gavard Perret - *Abîmes et abysses d'Alessandro Mercuri*

Lelitteraire.com - mai 2015

[...] Si certains, comme Greil Marcus, fouillent l'histoire souterraine, Alessandro Mercuri – auteur franco-italien touche-à-tout – préfère s'amuser avec l'histoire sous-marine. À travers le hublot du petit submersible, il observe les jeux de miroirs entre des objets et des événements a priori sans lien. [...] On se croirait devant le mur d'un enquêteur malade où cartes, photos, rapports de missions, documents déclassifiés et coupures de presse sont punaisées dans un patchwork halluciné et relié par des fils de laines de différentes couleurs. Aux véritables archives incluses, Alessandro Mercuri dissémine des documents apocryphes tout droit sortis de son imagination. Car l'auteur invente des missions au petit bathyscaphe, et pas seulement. *Alvin* louvoie entre l'essai philosophique, le documentaire historique, le conte fantastique et le cartoon macabre. Cet entrelacs de textes et d'images n'est donc pas totalement véridique, mais qu'importe, puisqu'il est sacrément poétique et jouissif. Cet ouvrage hybride se termine par un véritable aperçu des profondeurs : Alessandro Mercuri répertorie la liste des 4 702 missions d'Alvin par ordre antéchronologique, indiquant pour chacune la date, le numéro de plongée, la zone d'opération, latitude, longitude, profondeur – soit 35 pages d'un abysse typographique à explorer. Le lecteur devient alors lui-même Alvin.

Camille Larbey - *Croire aux sirènes - Gonzai* - avril 2015

[...] À partir de cette enquête au coeur d'un mystère des profondeurs, l'histoire d'un submersible employé dans le cadre des missions sous-marines secrètes des services de renseignements américains, Alessandro Mercuri manie, détourne, construit une vérité autre, comme les espions manipulent l'information ; il raconte une fiction à partir d'une réalité, - mais quelle est-elle cette réalité ? La réalité n'est-elle pas une fiction comme les autres ? Un pur produit de l'entertainment américain ? [...] Cette formidable aventure d'un sous-marin de l'armée américaine est l'histoire d'une plongée dans les profondeurs de la psyché humaine. De ses rêves ; de ses fantômes ; de ses peurs; de ses joies; de ses fulgurances à se raconter des récits imaginaires. L'Histoire n'est alors qu'une belle fable qui nous permet de donner du sens. Refermant ce livre, si l'on suit bien l'esprit de l'auteur, tout ce qu'on peut alors dire à propos de l'Histoire de l'humanité, c'est une seule phrase, plagée sur une formule anglo-saxonne: this is only entertainment !

Marc Alpozzo - article - Grand Genève Magazine - avril 2015

Après *Kafka Cola, sans pitié ni sucre ajouté*, puis *Peeping Tom*, Alessandro Mercuri nous embarque à bord d'Alvin, submersible américain né pendant la Guerre froide. S'appuyant sur le journal de bord du bathyscaphe, il nous entraîne dans un univers de connexions neuronales induisant des théories d'une folle logique ! Comme dans le *Proteus du Le Voyage Fantastique* qui parcourait les vaisseaux sanguins d'un homme, je me suis laissé glisser avec bonheur jusqu'à son hippocampe afin de me soumettre au partage de ses souvenirs. [...] J'ai pu alors découvrir d'autres collusions inouïes, comme celles de la Kaman Corporation qui construisait des guitares électriques et des générateurs à neutrons! Les efflorescences de ce cerveau m'embarquaient très sérieusement dans un univers sans limites lorsque j'ai croisé un sublime narval bleu. N'ayant pu résister à la tentation de le chevaucher, je me suis bientôt sentie glisser le long de la narine de l'auteur, jusqu'à chuter, sur mes genoux, éberluée et ravie.

Jacqueline Caux - article - art press - mars 2015

Que diable peut se cacher sous cet immense rabat blanc renfermant la présentation du livre en son intérieur ? Un roman ? Un essai ? Un livre d'art ? Les trois à la fois dirai-je, voire un peu plus. [...] un réel récit d'investigation rempli de mystères et d'allusions mi-comiques mi-cyniques à une époque perturbante et perturbée, le tout accompagné de photomontages d'images d'archives. Le texte concis, ciselé, puissant nous emmène au cœur de mystères marins et de complots politiques, tel une enquête de paranoïaque mâtinée d'innocence émerveillée face à la beauté sauvage de la nature. Étrange mélange que voilà [...] Alessandro Mercuri m'a tellement étonnée que *Le dossier Alvin* sera présent dans la bibliothèque pour laquelle je travaille. Pourtant, je n'arrive pas à savoir à qui exactement je pourrais conseiller ce livre. Peut-être à tout le monde, juste pour le plaisir de rencontrer quelque chose de différent, pour découvrir l'art de la mise en scène, pour apprécier simplement les délices de la découverte que nous procure le récit d'Alessandro Mercuri.

Cachou - article - Les lectures de Cachou - mars 2015

Livre-objet oui, bizarre et beau, gadget sûrement pas. Contrairement au F.N. ou à Houellebecq, il pose quelques bonnes questions : celles du rapport entre images de la guerre et guerre des images (cf CNN, Al Qaida, etc.), entre société du spectacle et paranoïa du secret défense. Il les compose, plutôt. Le cinéma, reportage dans la lignée des frères Lumière ou fantasmagorie théâtrale dans celle de Méliès, est l'art du montage. Et l'histoire celui de l'escamotage ? [...] Versant reportage, ce livre-documentaire suit le journal de bord du bathyscaphe de la U.S. Navy, le DSV Alvin, de la recherche d'une bombe perdue en 1966 à celle de nouvelles espèces sous-marines jusqu'à 2014. Versant théâtre, truquages et machineries, en ce livre-collage les délires de l'histoire naturelle rivaliseront avec ceux de la géopolitique. L'exploration du corps, pourrait bien, dans un proche avenir —c'est l'hypothèse finale— réaliser leur synthèse. [...] Parmi les nouvelles espèces hydrothermales découvertes par Alvin, celle de la « galathée yéti » doit son nom aux *Métamorphoses* d'Ovide et au bouddhisme tibétain. Mercuri se souvient aussi de la *Galatea* de Cervantes, « écrivain-aventurier-agent secret ». Ce vrai livre figure dans la bibliothèque fictive de Don Quichotte. Ce qu'en dit le personnage du barbier pourrait décrire *Le dossier Alvin* : ce « livre a je ne sais quoi de bonne invention : il propose quelque chose et ne conclut rien ». Autrement dit (par Robert Filliou que cite Alessandro Mercuri) : « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art ».

François Huglo - article - Sitaudis - fév. 2015

Un livre fou, un livre monde où l'encyclopédisme côtoie une absurde pop culture, voilà peut-être exactement l'objet dont on rêvait secrètement. Derrière cette histoire de sous-marin Alvin, connu pour l'exploration de l'épave du Titanic, se nichent d'autres histoires concentriques qui n'en finissent plus. Un immense bonheur de lecture qui doit beaucoup à une iconographie soignée, qui se joue autant de clichés hollywoodiens que de documents déclassifiés. Du Dr Strangelove de Kubrick au bikini il n'y a qu'un pas, en voilà un bidule envoûtant.

Maximilien Douche - article - Œdipe Purple - fév. 2015

[...] Comme dans toutes les meilleures pépites le héros part à l'aventure sous un prétexte trivial qu'il oubliera vite. Mercuri explique, dans un *making of* du livre, que tout serait parti de la découverte d'un crabe poilu au fond de l'océan et du submersible qui plongeait si profondément pour l'y découvrir. [...] Efficace, le parchemin que déroule Mercuri sautille la tête au vent comme la comptine des Trois Petits Chats faisant de la sérendipité un principe heuristique efficace. Le genre de truc qui aurait foutu la rage à Rouletabille [...] Ce chapelet d'éléments, *a priori* disparates, s'enroule dans un Grand Tout cosmique et il vous faudra l'égrener dans son jus pour en saisir la cohérence et apercevoir le dégradé coloré d'une méthode : fiction/récit, érudition dévorante et ramifiée, petites histoires et Grande H, jeux de mots trois cents carats, mise en page héroïque (assez rare par chez nous pour le noter. Ah-non-mais-oui... ce livre vient de Suisse, un pays maquetté), illustration jouissive entre archaïsme warburgien et montage hollywoodien... Bref, une Apophénie Royale DeLuxe... Apophénie ? Faites comme moi, cherchez dans le dictionnaire. [...] Et Mercuri, qui est un lecteur intensif et attentif, place à dessein l'une des roues secrètes de son texte au coeur d'une île invisible, Argus Island. Construite dans le plus grand secret en 1961 aux larges des Bermudes par l'U.S. Navy, l'île qui servait de plateaux à des recherches secrètes fut détruite en 1970. Elle ne fut photographiée qu'à de très rares occasions, notamment par un gars qui, cadeau de l'Histoire ou du Hasard, passait juste par dans le coin. Nous sommes là, au midi d'un potentiel énoorme, au centre de la polarité qui existe entre le Secret et la psyché collective. Entre le non-dit et le fantasme qui en découle. Le lieu où naît la fiction. [...] Bien entendu, ni les expéditions du petit sous-marin de poche, ni les propres intentions initiales de Mercuri ne pourront fournir de réponses convenables à toutes les questions qu'elles auront fait naître.

Lazare Bruyant - L'histoire est (bel et bien) une autre histoire - Fric Frac Club - janv. 2015

Parmi les récentes parutions de la très belle collection Re:Pacific, créée en 2013 par la maison art&fiction pour accueillir des ouvrages où le geste éditorial croise le geste artistique, *Le Dossier Alvin* fait figure de modèle d'hybridation littéraire. Derrière son sous-titre laconique «Enquête, archives, photographies», ce livre que l'on doit à l'auteur franco-italien Alessandro Mercuri consiste en un montage où l'imagination poétique s'alimente aux sources d'une très sérieuse documentation (photographies, extraits de presse et de rapports secrets) pour générer un voyage onirique dans les strates oubliées de l'histoire. Un voyage que Jules Verne et les surréalistes n'auraient pas renié, et qui a pour fil conducteur les missions d'un engin d'exploration des fonds marins : DSV Alvin. [...] Placé sous le signe de la citation de Marcel Duchamp «l'Histoire est une autre histoire», le livre d'Alessandro Mercuri procède par associations et rapprochements inédits entre faits historiques et résonances artistiques, discours complotistes et théories scientifiques, créatures réelles et chimériques. Si bien que cette enquête sur les mystères du «secret défense» américain durant la Guerre froide se double d'une odyssée merveilleuse dans les eaux troubles de l'imaginaire.

Maxime Maillard - En bathyscaphe dans les coulisses de l'histoire - Le Courrier - janv. 2015

Collusif est peut-être l'adjectif qui caractériserait le mieux le dernier livre d'Alessandro Mercuri. *Le dossier Alvin*, (modestement) sous-titré *enquête, archives, photographies*, nous convie à une plongée, pardonnez-moi le glissement, dans l'histoire d'un sous-marin. [...] Un livre collusif, disions-nous, car s'y caressent, s'y croisent et s'y entrecroisent des informations historiques, des fantasmes atomiques, des phobies ancestrales, des mythes, des digressions littéraires, des résonances cinématographiques et bien d'autres poissons encore. On retrouve ici le goût sûr de l'auteur de *Peeping Tom* pour une littérature hybride où la pop culture côtoie la philosophie, sans que ni l'une ni l'autre ne s'en trouve pour autant dévaluée. [...] Il faudrait dire un mot également des nombreuses illustrations qui contribuent à faire de cet ouvrage un très beau livre : photographies d'archives, fac-similé de documents divers, icônes, montages, extraits de presse, reproductions de gravures composent avec le texte d'Alessandro Mercuri, une sorte d'étrange symphonie où le « support d'information » joue à cache-cache avec l'image d'invention. *Le dossier Alvin* est un livre qu'il faut se dépêcher de découvrir. L'ivresse des grands fonds tient parfois sur une table de chevet.

Frédéric Fiolf - Voyage en Alvinie - La marche aux pages (republié dans Culturopoing) - déc. 2014

[...] Entre « Space opera », armes de destruction massive, ingénierie futuriste, blues, folk, rock et pop, le karma de Kaman unit « hippies » et « warriors », « flower power » et « destruction lover », apôtres de la paix et équilibristes de la terreur. Tout comme en témoigne cette société Kaman, fabriquant de guitares et d'hélicoptères, active dans l'armement et dans le divertissement, image, politique, mort sont en Amérique intrinsèquement liées dans un écheveau dont les fils entremêlés semblent rendre indiscernable le réel de la fiction. En suivant quelques-unes des missions du sous-marin Alvin créé sous l'égide de la Navy en 1964, Alessandro Mercuri croque efficacement une époque inquiétante, trouble. D'un fait l'autre, d'une croyance « folle » la suivante, il tisse ses liens d'une écriture fluide dont émergent non plus les faits, mais, enrichis de leurs rapports, des significations. *Les enchantements changent et transforment l'être naturel des choses. Je ne veux pas dire qu'ils changent leur être en réalité, mais qu'ils le font en apparence...* Il interroge ce qui fait que la vie soit reconnaissable comme telle. Et nous laisse, un peu pantois, comme cet espadon dont, photo à l'appui, il nous raconte la fin, tragique. Croyant discerner, dans la silhouette du submersible, un rival ou une proie, bref du vivant, il ira s'y encastrier.

Emmanuel Requette - article - Librairie Ptyx - déc. 2014

Comme avec *Kafka Cola* et *Peeping Tom*, ses deux précédents livres, Alessandro Mercuri nous offre un nouvel Objet littéraire non identifié. Ce bel ouvrage est certes une enquête accompagnée de documents d'archives et de photographies, mais est surtout une sorte de roman dont le personnage principal est un objet, un sous-marin: Alvin (DSV-2). De 1964 à 2014, le submersible de l'US Navy a effectué près de 5000 plongées. Ce sont ses aventures réelles, supposées (plusieurs de ses missions sont classées top secret) ou imaginaires que Mercuri raconte en de courts chapitres qui pourraient presque être lus indépendamment les uns des autres. « Presque » car le lecteur aura bien du mal à ne pas se laisser happer par la logique démentielle développée par l'auteur. [...] La fiction et la réalité s'entremêlent dans le texte et l'iconographie, la première permettant bien souvent de mieux comprendre la seconde. L'Histoire n'étant qu'une drôle d'histoire, il n'est pas étonnant que le livre s'ouvre par une photographie de la « statue de chair » de la Columbia et se termine par celle du fameux « *That's all folks!* » des cartoons de notre enfance.

Éric Bonnargent - Le fond de l'Histoire - Le Matricule des anges - #158 - nov. déc. 2014

[...] *Le dossier Alvin – enquêtes, archives, photographies*, neuvième volume de l'excellente collection suisse Re:Pacific, joue le jeu instable de l'enquête enchantée, et le joue avec intelligence, virtuosité et liberté. Campant les Etats-Unis de la Guerre froide et établissant des liens entre la sécurité intérieure et le mirage hollywoodien, Alessandro Mercuri nous entraîne, au gré de vignettes truquées et de photos doublées, dans les eaux troubles du fantôme (sub-)atomique. Tout commence quand est interrompue brutalement la projection de *Docteur Folamour* de Kubrick. Il s'est passé quelque chose à Dallas: la cervelle présidentielle a explosé; la bombe de Strangelove est aussitôt désamorcée. Ce dysfonctionnement, Mercuri en fait un des nombreux disjoncteurs de son enquête. Il épaissit les mystères, brouille les pistes, réveille les chimères. On suit les péripéties d'Alvin dans un monde vu comme à travers une vitre gelée: gelée par les secrets, l'information distordue et la fantaisie de l'auteur. [...] Alvin est un virus. Un explorateur. Une boîte à musique. Alvin est la navette que promène l'auteur sur la trame océane de son enquête à retardement. Le texte de Mercuri profite de ces deux pôles – menace atomique, exploration des grands fonds – pour faire balbutier la légende et l'histoire. [...] Tout est vrai, même le songe. Mercuri fait rêver l'histoire secrète les grands fonds, agitant le hochet qu'est Alvin pour mieux subjuguier nos consciences intriguées. Question: "Est-ce un mirage miroitant à la surface de *la mer allée avec le soleil?*" (p. 63) La réponse, comme s'en apercevra le lecteur, est amplement diffractée dans ce poème stimulant et envoûtant qu'est *Le dossier Alvin*.

Claro - Yéti Submarine : Mercuri en eaux doubles - Le Clavier Cannibale - nov. 2014

[...] Pour *Le Dossier Alvin*, Alessandro Mercuri imagine la vie rêvée de ce véritable submersible de l'US-Navy, très actif dans toutes les mers depuis les années 1960. On le voit en couverture. Dans un roboratif travail de détournement des archives et des images, le réalisateur franco-italien dénonce l'enthousiasme pro-nucléaire et l'atmosphère de la Guerre froide. [...]

Isabelle Rüt - Quand des artistes font des livres - Le Temps - déc. 2014

Vous avez lu et aimé *Kafka Cola*, le petit livre baroque d'Alessandro Mercuri (Léo Scheer, 2008), vous lirez *Le dossier Alvin* où l'auteur, dans de curieux carnets de bord, monte et démonte, montre et démontre ce qu'on ne vous dit pas dans ce qu'on vous montre.

Albert Gauvin - article - Pileface - déc. 2014

[...] *Le dossier Alvin*, comme son précédent livre *Peeping Tom*, se déploie dans le cadre de l'essai, non du roman, bien qu'Alessandro Mercuri ne se refuse absolument aucune possibilité dans cet ouvrage richement illustré, très bel objet qui nous entraîne dans une forme de rêverie aquatique. L'auteur se plait à entremêler de manière extrêmement vicieuse et en même temps jubilatoire la réalité, l'imaginaire, le mythe, la fiction et la construction totalement fantasmagorique de l'ensemble des informations rassemblées. On a dit de ce livre que l'auteur essayait de construire une forme de wikileaks inventé, fictif, irrationnel. L'objet joue ici avec le plaisir de la construction [...] Le texte joue constamment avec la crédulité du lecteur sans que l'on puisse véritablement démêler le vrai du faux. Plus le vrai et le faux se mélangent et s'entremêlent et plus le plaisir grandit car ce n'est pas le crédit du texte qui est en jeu mais la manière dont l'auteur arrive à faire se mouvoir un certain nombre d'engrenages et de possibilités littéraires et comment de cette rencontre au sens presque métaphorique du terme — au sens de la métaphore telle que les surréalistes l'ont définie où plus les objets sont éloignés, plus l'intensité lumineuse va être exceptionnelle et c'est ce que fait, je trouve Mercuri : aller puiser dans énormément de thématiques différentes, de domaines artistiques opposés, pour créer un texte qui finit par nous faire douter ou faire vaciller nos certitudes.

Nikola Delescluse - chronique - Paludes - Radio Campus Lille - nov. 2014

[...] En fait, il faut imaginer ce livre comme une course de petits chevaux. On sait d'où on part, pas vraiment où on va et surtout pas comment on y arrive. De paragraphe en paragraphe, Alessandro Mercuri nous balade. Comme dans un raisonnement mathématique, tout semble logique... tant que le prof parle. Prenons pour exemple la page 87 : et là, c'est le drame, la prise de conscience : comment en sommes-nous arrivés à parler des hippocampes?! Le premier chapitre ne concernait-il pas l'assassinat de Kennedy ? Ou un film de Kubrick ? Ou la bombe A ? Ou une île qui n'existe pas ? Mystère, et c'est justement ce qui est bon. Se perdre, divaguer, ressentir que des choses nous dépassent. Toi qui entres dans ce livre, abandonne toute logique. Aie confiance. [...]

Amandine Glevarec - article - litterature-romande.net - oct. 2014

S'il en est un à qui on ne peut pas reprocher d'être un plagieur, c'est bien Alessandro Mercuri. Après le troublant et énigmatique *Peeping Tom*, il nous offre avec ce nouvel objet un trip indéfinissable et unique en profondeur, dans un dispositif aussi audacieux que personnel. Le sujet, Alvin, sous-marin américain dont Mercuri relève avec précision chacune des missions (la liste est disponible en fin de bouquin, un travail de geek fini). Ce sous-marin a effectué des missions reconnues, mais d'autres classées "top-secret", et il n'en faut pas plus à Mercuri pour imaginer la teneur de celles-ci, plus secrètes, plus ambiguës [...] Peu à peu, une sourde inquiétude naît du mystère opaque de ces chiffres, de ces images placées en vrac dans le texte, un inquiétude qui a à voir avec la paranoïa, la peur des complots. Mercuri tresse un très habile écheveau de causes et d'effets, de faits et de mensonges, d'allusions et de conséquences, liant chacun de ses "motifs" l'un à l'autre en une chaîne solide . [...] C'est un peu comme si on zappait sur Internet, comme si un article ou une image renvoyait inlassablement à une autre, idiote ou géniale, importante ou superficielle, et que Mercuri gardait tout, même si les liens frôlent le coq-à-l'âne, même si le chaos menace. L'imagerie des fonds marins, des explorations à la Jules Verne est ainsi superbement exploitée, dans sa dimension onirique, fantastique, scientifique ou métaphysique. Le livre est en plus un magnifique objet (révérences pour les éditions art&fiction), joliment mis en page pour donner toutes leur place aux images et au texte. Un objet aussi graphique que textuel, aussi documenté que rêveur, une installation poético-scientifique vraiment bluffante. Une réussite.

Fabrice Andrivon - article - Shangols - oct. 2014

L'arc de la pensée et de la création que tend la revue *ParisLike* est très large. Il y a quelque chose de résolument moderne et de foncièrement inédit dans cette revue numérique – précisons-le d'une consultation gratuite. Générosité de la forme, générosité du geste : *parislike.com, that's the way I like it!*

André Chabin - chronique - La Dispute - France Culture - juin 2013

[...] Récemment, nous avons pu voir apparaître un projet peu conventionnel (tant dans la forme que le fond) et qui offre, avec ses publications rafraîchissantes, son traitement numérique et son approche décalée, voire complètement avant-gardiste si ce mot fait encore sens aujourd'hui, une vision tout à fait pertinente et sérieuse de ce que seront – et devront être – à l'avenir les « revues culturelles » si cette dénomination veut encore signifier quelque chose et si, évidemment, elles souhaitent encore être « lues » comme *telles* et à *part entière*. Ainsi *ParisLike*, que l'on ne peut s'empêcher de présenter comme étant « *sans pitié ni sucre ajouté* » – pour reprendre à son fondateur, Alessandro Mercuri, le sous-titre de son premier livre – apparaît comme un véritable ovni dans le paysage des revues actuelles : certes numérique (sublime site Internet à la navigation souple et à la ligne esthétique – grâce à la directrice artistique, Haijun Park – tout à la fois minimaliste et sophistiquée), *ParisLike* propose des contenus sous la forme de documentaires vidéos, d'entretiens et de textes critiques... en version bilingue français-anglais ! [...] On comprend très vite que *ParisLike* n'est pas n'importe quel projet qui va n'importe où de n'importe quelle façon mais bien une revue web d'une immense ambition, d'une immense curiosité et d'un talent extraordinaire mis au service d'une véritable culture anticonformiste et émancipatrice.

Caroline Hoctan - article - La Revue des revues - oct. 2012

[...] Il ne s'agit pas de relire la pop culture à l'aune d'une supra-thèse globalisante, d'en extirper au forceps une fausse synthèse avec le manuel de la Tradition primordiale sous le bras, c'est-à-dire retomber dans un dogmatisme stérile et déjà mort. Au contraire, chercher au sein de l'armature dogmatique des espaces vides que l'on puisse encore s'approprier pour y faire naître sa propre parole. Vous aurez donc compris que *Peeping Tom* n'est pas un roman à thèse, ni un essai dogmatique. C'est une lecture et une appropriation.

Sigismund Benway - En bateau mouche sur le Styx - Gonzai - avril 2012

[...] Voilà un ouvrage étrange. Etrange n'est peut-être pas le mot qui convient le mieux, mais le premier qui vient à l'esprit quand on se retrouve devant ce livre qui ne ressemble à nul autre. (...) Alessandro Mercuri ose et réussit le grand écart. Il traite des sujets sérieux avec légèreté et des sujets légers avec sérieux. Il ne se prend pas au sérieux, et cela lui permet d'être d'autant plus incisif et pertinent. Mais il nous en apprend aussi beaucoup.

Yann Suty - article - La Cause Littéraire - mars 2012

Cet objet surréaliste est un recueil d'essais qui dissèque savamment et patiemment avec le scalpel de l'ironie les fétiches les plus variés de notre civilisation occidentale et ce sans distinction de genre ni de classe. (...) Heureux l'oeil voyeur d'Alessandro Mercuri qui comme Ulysse va partout y compris là où on ne l'attend pas. Sans pudeur intellectuelle ou moralisatrice, il se ballade, élucubre et divague. Derrière le propos critique et acide, on prend bien du plaisir à cet imaginaire farfelu ponctué de références littéro-philosophico-intellectuello-artistiques mais jamais pédantes.

Adélie Pojzman-Pontay in Livres et vous - chronique - Radio Campus Paris - déc. 2011

[...] Dans l'un des textes intitulé "Turkish Delight", qui a pour sujet la mise en parallèle du sommeil profond du soleil sous le règne de Louis XIV, le Roi Soleil, avec une panne électrique en 1965 et la naissance d'un agneau à visage humain qui a eu lieu en 2010 en Turquie [...], l'auteur crée une chaîne rhizomique, il tisse tout un ensemble de liens qui me paraissent extrêmement stimulant intellectuellement et qui nous entraînent vers une forme de fascination [...]

Nikola Delescluse in Paludes - chronique - Paludes - Radio Campus Lille - nov. 2011

Peut-on ré-enchanter la philosophie, entartrée dans son image de sphère inaccessible ? Je serais tentée de répondre par l'affirmative après lecture de l'ouvrage d'Alessandro Mercuri : son recueil d'articles et de pamphlets, en multipliant les angles d'approche (tour à tour littéraires, artistiques, politiques...), réinvente la philosophie (désacralisant, dès le premier article, ce sacro-saint « amour de la sagesse », pour en faire un genre littéraire accessible) et notre regard sur le monde. [...] Peu importe les outils (texte, iconographie aussi abondante qu'intéressante), les références (on peut tout aussi bien comparer un ouvrage humain – le gigantesque barrage des Trois Gorges, en Chine- et animal – le non moins colossal barrage construit par des castors au Canada), le genre (on brasse concepts philosophiques et matière fictionnelle) du moment que la pensée se libère, que la réflexion se construit au fil des anecdotes et des échos qu'elles se renvoient. C'est d'ailleurs de ce curieux mélange de liens (fictionnels, réels) que naissent tout le charme de l'ouvrage et sa profondeur. Avec *Peeping Tom*, Alessandro Mercuri nous propose donc une réflexion aussi ardue que stimulante sur l'art de la fiction... mais aussi celui de faire de la philosophie aujourd'hui.

Julie Proust Tanguy - article - De Litteris - sept. 2011

[...] *Peeping Tom* n'est pas qu'une succession de réflexions sur des thèmes aussi variés que le sophisme, la construction de barrages par des castors, la représentation de la résurrection du Christ, les cartoons, Superman, la pornographie, le Roi Soleil ou encore Mandrake. Non, cet ouvrage est avant tout une réflexion globale sur la dualité entre le vrai et le faux, la vérité et le mensonge et donc sur la réalité et l'illusion.

Yohann Nivollet - article - Culturopoing - août 2011

[...] Entre enchantement et hypnose, addiction et éblouissement, illusion et mystification, métaphores et effets spéciaux, la civilisation de l'image flirtant dangereusement avec celle du paraître se déploie avec violence et sadisme, perversité et causticité dans un décor factice de luxe, de merveilles et d'inquiétante étrangeté. Alessandro Mercuri nous en propose une visite guidée facétieuse, intrigante et très personnelle !

Nathalie Goldgrab - article - La Ruelle bleue - juillet 2011

[...] Dans le très bel essai d'Alessandro Mercuri, si l'on brûle les yeux de Tom, c'est parce qu'il y a des vérités qui ne doivent pas être vues. Entre rêve et réalité faite d'apparences, lumière et ténèbres, toute l'histoire de la culture Occidentale, qu'elle soit philosophique, littéraire, cinématographique, religieuse, scientifique, politique, est celle d'une humanité qui, ne pouvant faire face à une réalité donnée, s'est évertuée à la transformer, la transcender, la réinventer par le matériau du rêve, de la fiction, et des grandes cathédrales idéologiques, philosophiques et religieuses. [...]

Marc Alpozzo - article - Le Magazine des Livres - nov. / déc. 2011

Après l'étonnant "Kafka Cola" en 2008, Alessandro Mercuri est de retour avec *Peeping Tom*. « *Peeping Tom* », Tom le voyeur, est celui qui osa regarder Lady Godiva passer nue sur son cheval et eut pour cela les yeux brûlés. « L'aveuglement, est-il écrit en quatrième de couverture, est le prix à payer quand on voit ce qui ne doit pas être vu. » [...] Alessandro Mercuri, lui, montre que la frontière entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal est floue et que la fiction devance bien souvent la réalité. Illustré par des œuvres d'art, des photographies, des articles de journaux..., « *Peeping Tom* » est un livre souvent passionnant, un bel état des lieux de notre monde.

Eric Bonnargent - États des lieux - Le Magazine des Livres - sept. / oct. 2011

[...] il y a douze essais hybrides dans le livre d'Alessandro Mercuri, *Peeping Tom*, suite de *Kafka Cola* (Léo Scheer, 2008). De quoi s'agit-il ? De récits critiques dont la matière conjugue des éléments d'apparence hétéroclites pour en faire apparaître les correspondances. Ainsi, dans "Turkish Delight", la conjonction de trois événements début 2010 – la mise en sommeil de l'activité solaire, la plus longue éclipse du millénaire et la naissance d'un agneau à visage humanoïde – prétexte à d'ironiques digressions sur le sens de la fiction, et d'une manière implicite, sur l'art de raconter des histoires extraordinaires. Dans le tautologique "Mandrake est Mandrake", la figure du célèbre magicien dédoublé, à la fois personnage de fiction et réel magicien dupliqué au cinéma, multiplie les perspectives de la gémellité. Chaque essai est doté d'un appareil visuel remarquable, une mention spéciale devant être décernée à la série de photos qui voit Mandrake et Mitterrand s'interchanger. Il n'est pas nouveau de faire copuler culture savante et populaire, pseudo-sciences et vrais savoirs, culture pop et auteurs classiques. Le ton de Mercuri, en revanche, est nouveau. Ni Gonzo, ni universitaire, ni quoi que ce soit de pédant, son écriture fructifie dans l'ironie, une ironie qui laisse une chance à son sujet et lui donne la préciosité d'une révélation conceptuelle inédite. [...]

Jean-Noël Orengo - article - D-Fiction - juillet 2011

[...] On valse avec plaisir au milieu de ces miscellanées précieuses, qui donnent l'impression de manipuler un traité de philo comme on feuillette un magazine. On picore, on savoure, et on finit par se rendre compte de la puissance cachée de ces textes qui préfèrent questionner : aller fouiller derrière les apparences, faire s'effondrer quelques vérités premières, et mettre à jour une "philosophie parallèle", plus visuelle que littéraire, qui prendrait en compte le flot ininterrompu des images et des informations générés par notre civilisation, comme si Deleuze était de retour à l'ère du 2.0. Aussi drôle que futé, aussi troublant (le très beau chapitre sur Mandrake) que futile, un livre étrange et nécessaire.

Fabrice Andrivon - article - Shangols - avril 2012

Pour tous les lecteurs qui, comme moi, aiment les textes (romans ou autres) qui explorent notre monde post-moderne dans une recherche formelle intéressante et originale, la lecture de Peeping Tom, d'Alessandro Mercuri, ne peut être que réjouissante et stimulante. [...] Peeping Tom est tout à la fois une archéologie errante du concept et des manifestations de l'imposture, une suite de divagations sur des sujets aussi variés que les Happy Tree Friends, Piero della Francesca, Schopenhauer et Hegel, une recueil d'essais comiques et mordants. [...] La plus grande réussite de ce texte est d'avoir fait de ce rêve, de ce reste d'un monde ancien une modalité de l'analyse de nos temps présents, et force est de constater que les collisions d'image d'Alessandro Mercuri sonnent juste, visent juste, et nous donnent, comme des résumés de mythes modernes, à méditer et à penser.

Clément Ribes - Spoof philosophy - L'Hermite critique - avril 2012

On lit Mercuri comme on subirait sous hypnose les illusions d'un magicien. Ce sont plaisir, stupéfaction, amusement et sidération mêlés à voir quelques fragments de notre apparente réalité factuelle entrer en vibration et voler en éclats pour dévoiler leur face cachée. Préférant comme Raymond Federman "l'irrationalité ludique de l'homme à sa rationalité bien-pensante", Alessandro Mercuri soumet, dans le prolongement de son précédent essai Kafka Cola, notre société au principe de non contradiction, dans la droite ligne de Protagoras, le père de la dialectique, qui considère qu'il existe "sur chaque chose, deux discours possibles et contradictoires". [...]

Romain Verger - article - Membrane - sept. 2011

[...] Alessandro Mercuri propose un parcours libre sans perspective définitivement tracée, faisant valser le lecteur au gré de jeux de mots et d'associations d'idées, avec pour seule unité la vision comique et hallucinée de notre société de consommation. [...] L'univers baroque et surréaliste dans lequel l'auteur nous plonge mêle informations réelles et dérivées fictives : un mélange explosif de propos factuels, référencés, documentés et d'exploration de ressorts fictionnels qui donnent une saveur faussement apaisante à ce Kafka Cola.

Gwilherm Perthuis - Bulle de coca - Hippocampe - semestriel n°3 - avril 2010

[...] A fascinating essay in many ways. [...] Numerous striking references to Disney, cartoons, and related modes of unreality riddle the piece, my favorite being year 8763's alarming discovery by a then-unfrozen Walt that cartoons and reality have somehow literally become one (surely a nightmare scenario for Disney, who thrived on keeping the two world's separate enough to be readily distinguishable playmates, but not exactly great news for any of us, despite our current world's seemingly unstoppable rush to cartoonize itself as quickly as possible). The writing has a kind of prose poem quality at many junctures, which resonates in interesting ways with the absurdist nature of much of the humor here. [...]

Eric Eicher - article - *Revolving Floor* - janv. 2010

[...] C'est dans un tel combat que se sont engagés plusieurs écrivains français ces dernières années. *Kafka-Cola, sans pitié ni sucre ajouté*, d'Alessandro Mercuri, est représentatif de ce mouvement. L'auteur y affecte une tonalité railleuse en mettant à distance le prétendu scandale. Il laisse entendre que la réaction du peuple français est encore plus surprenante que la déclaration de Le Lay qui, après tout, n'a rien d'une révélation. En effet, Baudrillard (1972) insistait déjà au début des années 1970 sur les liens étroits qu'entretient la télévision avec le pouvoir. C'est plutôt le cirque médiatique entourant l'affaire qui attire les sarcasmes de Mercuri. Il rappelle, fort à propos, que Le Lay a par la suite modulé ses propos dans le magazine *Télérama*. En proposant une mise à distance ironique de l'affaire, Mercuri montre que son traitement médiatique fonctionne lui aussi selon la logique du temps de cerveau humain disponible. Les opinions fusent de toutes parts dans les médias, les gens s'offusquent, mais finalement Le Lay est absout, et la logique médiatique, sauvée. Le scandale, propose Mercuri, ne réside pas tant dans l'énoncé lui-même que dans le contexte de son énonciation : « Ce qui choque, c'est que la vérité puisse jaillir là où on ne l'attend pas. Il n'y a rien de plus choquant qu'une usine à spectacles, *illusion factory*, fabrique à mensonges, disant la vérité » (Mercuri, 2008 : 31). [...]

Simon Brousseau & Bertrand Gervais - *Du temps de cerveau disponible... Littérature et écran dans l'extrême contemporain*, in *Narrations d'un nouveau siècle : romans et récits français* (2012)

[...] *Kafka Cola* pourrait venir compléter l'arsenal *No Logo* et *Storytelling*, mais en bouffon. OK, Alessandro Mercuri fait partie de ces philosophes postmodernes énervants, qui font de la pop philosophie en construisant leurs petits trucs dans leur coin, sans ambition d'élaborer un système global, et on voit pas trop bien, après avoir refermé le bouquin, où il voulait en venir, mais au moins lui il est marrant. Enfin, de l'humour de trentenaire.

Barbie d'Aurevilly - article - Vice Magazine - déc. 2009

Kafkaïaque !! Il va me falloir qualifier le petit livre rouge de Alessandro Mercuri. Mais comment ? Cet ovni dans le petit monde de l'édition, publié chez l'excellent Léo Scheer, à la fois jubilatoire, politiquement incorrect, noir et cynique, ne livre pas son mystère d'un revers de main. Ni roman ni essai, ce court texte de 140 pages environ, se veut un portrait au vitriol d'un ordre mondialisé qui a définitivement cessé de répondre de lui-même. [...] Son humour, et son côté anarcho-psychédélique décalé font de son livre un vrai moment de plaisir. Et l'immersion dans ce monde délirant peut même nous rendre un peu la vue...

Marc Alpozzo - Kafkaïaque - Le magazine des Livres - nov. 2009

Heureusement, j'ai pour vous, la petite perle que « les pleureuses de la modernité, les pleurnicheurs du concept » n'ont pas manqué d'assassiner : « *Kafka Cola* » d'Alessandro Mercuri (Leo Scheer, 2008). [...] Critique enjoué et cinglant de notre « hyperconsommation, ultralibéralisme, aliénation deluxe », Mercuri l'insaisissable, aux pieds ailés, ose tous les raccourcis, tous les rapprochements, toutes les relectures. [...] Maître subtil en montage, en relecture parodique, on ne sait si Mercuri pond là un essai, un recueil d'aphorismes, un pamphlet, un manuel de détournement. [...] Délectable à souhait, savoureusement potache.

Roidite - Conseils de lecture pour bergers en estive - Pays Basque Info - juin 2009

Absurde et rafraichissant. Puisque le roman sociologique est un genre qui existe déjà, on peut dire qu'avec Kafka Cola, Alessandro Mercuri a inventé le traité de sociologie romanesque. Kafka Cola est en effet un essai qui se lit comme un roman, les héros n'étant nulle autre que nous-mêmes en tant qu'acteurs sociaux, même malgré nous. [...] Tout commence avec la nouvelle Hestia, la déesse moderne du foyer : la télévision. Et celle-ci eut son oracle dans les locaux de TF1 en la personne de Patrick Le Lay : « *Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible.* » Cette phrase qui revient comme un leitmotiv au cours du premier chapitre énonce une vérité fondamentale : la prise de pouvoir du réel sur l'imaginaire, sur les utopies, la victoire du cynisme sur les idées. Bourdieu le disait déjà dans *Sur la télévision*, mais Mercuri le formule avec ses propres mots : « *Si seulement l'oracle, comme dans le mythe, avait déclamé : La vérité est un mensonge et la duperie un art, l'épouvante se serait évanouie d'elle-même. Mais non, dans cette France du début du XXIe siècle, il n'est pas question de mythe, d'éternel retour mais bien du réel, de l'éternel retour sur investissement.* » [...]

Bartleby - Absurde et rafraichissant - Fric-Frac Club - sept. 2009

[...] Kafka Cola oscille sans cesse entre l'authenticité et l'imposture, et le lecteur plonge avec délices dans cette approche pour le moins satyrique et grinçante de la critique sociétale. Le cynisme, l'ironie et le recours à l'absurde en sont les ingrédients clefs. Si ce livre passera certainement pour quelque chose d'incompréhensible pour les étroits d'esprit qui n'auront de cesse de s'échiner à comprendre, à ré-étiqueter leur petit monde selon la structure qu'ils connaissent, les autres, plus portés sur l'anarchie et la dérision, seront ravis, sans l'ombre d'un doute. [...]

Alexandra Varrin - article - Alex in Wonderland - déc. 2008

Ovni littéraire, produit marketing à disposer en palettes sur les présentoirs de supermarchés, pamphlet destiné à redresser les illusions d'optique dont souffre notre société ou imposture visant à les créer ? Ce livre est tout cela à la fois, véhicule d'une culture authentique et de références authentifiables allant de la préhistoire au dernier discours d'Alain Juppé à la mairie de Bordeaux, comme de sources détournées ou purement inventées. Patrick Le Lay, John Pemberton et Franz Kafka se regardent dans le blanc des yeux, se découvrant des affinités insoupçonnées. Dans *Kafka Cola*, table de dissection de notre prétendue modernité, Alessandro Mercuri préside à leur très improbable rencontre, questionne et autopsie ses apparentes contradictions, clivages et autres incompatibilités posées de fait, par tradition ou bonne conscience. [...] *Kafka Cola* est un bel hommage rendu à la rhétorique sophiste dont l'auteur retrouve au fil de l'histoire des héritiers parmi les mécréants, charlatans et imposteurs de tous poils, et des filiations parfois plus inattendues, qui rendent cette lecture des plus stimulantes et énergisantes. Une invitation à se laisser manipuler, mais en toute connaissance de cause.

Romain Verger - Corporate Unlimited - Sitarmag - déc. 2008

Cela part d'une phrase stupéfiante et qui a stupéfié. La classe médiatique n'en est toujours pas revenue. Les dîners en ville en ont fait leur plat de résistance pendant des mois. Un aveu énorme, monstrueux, phénoménal, plus inouï encore que celui de Sarkozy passant sa première nuit de noces avec la France, au Fouquet's entouré des plus grands patrons, après avoir plaidé pour le pouvoir d'achat des plus démunis et invoqué Jaurès et Blum. La phrase, « *Ce que nous vendons à Coca Cola c'est du temps de cerveau humain disponible* », balancée à l'époque avec un cynisme ravageur et jubilatoire par Patrick Le Lay comme un soufflet à la face du microcosme, cette phrase devenue culte est une formidable source d'inspiration pour Alessandro Mercuri. Dire qu'Alessandro Mercuri en fait son miel dans son essai « *Kafka Cola* » est peu dire. Creusant jusqu'au fin fond des mots de Le Lay, il décortique les amours obscènes du business et de l'imaginaire, nous entraînant dans un voyage hallucinant à la recherche du sens et des sens. Il traverse Rimbaud, Héraclite, Maurice Levy, Benoit XVI, McLuhan, Ségolène Royal... en un délirium magistral mêlant archéo et néo, vertige qualifié d'éblouissant par Philippe Sollers. « *Kafka Cola* », épopée intergalactique qui vous triture le cerveau en quête d'une vérité insaisissable, à lire à la vitesse de la lumière, à relire à la lenteur de l'homme en apesanteur.

Dominique Chevallier - article - Stratégies - déc 2008

[...] Wonderful & fun. Voici le type même d'objet interlope très sophistiqué : à mi-chemin entre pôle commercial et pôle autonome, il recycle tout, les discours de notre spectaculaire société de communication comme les procédés de l'actuelle littérature d'invention [...] Et dans le processus de création d'une œuvre *méga-moderne*, ni l'ingéniosité, ni l'intelligence du "créateur" ne sont remis en question. Bien au contraire...

Fabrice Thumerel - Une fiction méga-moderne - Libr-critique - déc. 2008

[...] Qui est Alessandro Mercuri ? Je ne sais pas. En tout cas, il vient d'écrire un petit livre étincelant. *Kafka Cola*, variations inspirées par la fameuse phrase de l'ancien patron de TF1 : « *Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible.* » Qu'est-ce que cette nouvelle substance de cerveau et où nous entraîne-t-elle ? Vous verrez.

Philippe Sollers - Mon journal du mois - Le Journal du Dimanche - nov. 2008

CalArts film grad Alessandro Mercuri dives headfirst into the supremely strange soup known as the American cultural psyche with his dreamlike video *Alien American* (2001). The 52-minute piece focuses on Basia, a Polish-American woman living in Los Angeles who takes us through the sedimented layers of conventional American history, accounts of paranormal activity, testimonies of spaceship encounters, episodes of Star Trek and her own unusual experiences on the 405 freeway. All of these narratives both factual and counterfactual, hover together in an ephemeral cloud that refuses the hierarchy of fact over fiction and, more usefully, shows that this phantasmagoria constitutes American ideology. As C. G. Jung notes in one of the video's text fragment, it's not so much how "real" these narratives are, but rather what their occurrence and repetition reflect about the American unconscious. Using digital collage techniques, Mercuri underscores the video's melding of phenomena with a similarly complex visual style made up of layered images, slow motion and digital effects. Mercuri likes to assert that the video is neither a "fake documentary nor a real fiction" which neatly summarizes the project's unsettling view of the dichotomy between the real world and its multiple representations.

Holly Willis - Signal To Noise - Alien American - LA Weekly - fév. 2002